

Les Amis de Peiresc



19, rue Peiresc
83210 BELGENTIER
www.lesamisdepeiresc.fr

Belgentier, le 2 juillet 2009

Extrait du

BULLETIN DE JUILLET 2009

1.2.- Excursion à Peyresq (12 – 14 juin).



Vue depuis la maison natale de Gassendi



Au village de Peyresq

Ce village n'a rien, sauf une vue sublime, une église antique bien soignée, une atmosphère spéciale, des maisons magnifiques, comme les quelques amis que nous y connaissons et qui nous y ont accueillis. Sur la route aller, Digne et Champtercier pour évoquer Gassendi avec M. le préfet Leurquin, et aussi le bourg d'Annot qui propose une vieille ville comme les cinéastes en recherchent, un boudin inimitable, une promenade dans les grès (blocs de 10 m x 15 m x 10m) et un campus européen « Platon » très accueillant et comme neuf. Ces atouts permettent au village de Peyresq et au bourg d'Annot d'organiser tout l'été des séminaires, des rencontres, des colloques ... dont une conférence de Mme Nicole Dhombres, notre adhérente, sur « la politique au temps des mousquetaires » qui nous a permis de constater la proximité de ses thèmes avec les nôtres.

Merci à tous nos amis de Haute-Provence pour la chaleur de leur amitié et la générosité de leur accueil.

D'autres conférences sont annoncées :

- le 2 juillet à 18 heures au campus d'Annot : « de la nébuleuse d'Orion, découverte par Peiresc, aux exoplanètes » par J-P Sivan et Ph. Malburet,
- le 3 juillet à 21 heures à Peyresq : « de l'astronomie de Peiresc aux problèmes modernes de l'astronomie » par Jean Dhombres,
- le 27 août à 18 heures à St-André des Alpes : « l'affaire Galilée » par Jean Dhombres.

Renseignements à la maison de pays 04 92 83 97 78.

Le voyage du retour par des routes sauvages nous a permis de voir plusieurs retables de Louis Bréa (Puget-Théniers et Lieuche) et de rencontrer la Fête-Dieu à Entrevaux ainsi que des polyphonistes amateurs à Saint-Auban.



Extrait de "Echos du Mercantour" : *L'incroyable destin d'un village de montagne*
par Pierre Durieux

GROS PLAN VILLAGE

PEYRESQ

PAR PIERRE DURIEUX



L'INCROYABLE DESTIN D'UN VILLAGE DE MONTAGNE

Une communauté universitaire belge contribue fortement à la renaissance de Peyresq dans les années 50. Depuis, le village ne cesse de rayonner dans les plus hautes sphères de l'intelligence scientifique.

Au bout d'une petite route étroite, après 4 kilomètres d'un trajet incertain, Georges Lambeau, Directeur de l'Académie des Beaux-Arts de Namur, découvre le village de Peyresq. Quelques habitants y résident encore, dont le Maire Joseph Imbert, sa femme et sa fille. La plupart des maisons sont en ruine, les habitants sont descendus dans la vallée pour trouver du travail et ne remontent au village que l'été. A son arrivée, Georges Lambeau a le coup de foudre. Il est en admiration devant ce village, son église romane du XIII^{ème} siècle, ses maisons tout en pierre, ses toitures en bardeaux de Mèlèze, la vue exceptionnelle sur la vallée de la Vaïre... De retour en Belgique, il entraîne un de ses proches amis, Toine Smets, dans un projet fou : faire de Peyresq un foyer d'humanisme international où se retrouveraient artistes et scientifiques. Démarre alors une incroyable épopée qui va faire de Peyresq un village au rayonnement planétaire.

La reconstruction

Pour soutenir et coordonner leur projet Georges Lambeau et Toine Smets créent une association Belge, encore active aujourd'hui, l'ASBL "Pro Peyresq". Un jeune architecte belge fraîchement diplômé, Pierre Lamby, et un jeune entrepreneur local, René Simon, rejoignent l'équipe dans la foulée, enthousiasmés par le projet belge. Puis Georges et Toine persuadent le monde universitaire bruxellois de s'associer à la reconstruction en achetant une partie des ruines. En 1956, l'eau et l'électricité arrivent enfin, des égouts sont installés, la route départementale est goudronnée. Commence alors des années de labeur qui vont voir débarquer des centaines d'étudiants dans le village pour assister les professionnels locaux. Pierre après pierre, sous la férule de l'architecte et les conseils du professionnel René Simon et son équipe, Peyresq retrouve ses couleurs d'antan, dans le respect des architectures montagnardes. Les techniques anciennes de construction sont rigoureusement respectées, donnant au village son caractère si particulier.

De cet incroyable chantier qui dura plus de 30 ans, vint la reconnaissance en 1971, lorsque les Monuments Historiques firent du village un site classé à l'inventaire du Patrimoine. Puis en 1980, Peyresq remporte le second prix parmi 500 dossiers du concours "Chefs d'œuvre en péril", organisé par Antenne 2 et les ministères de la Culture et de l'Environnement. La même année, le village reçoit la médaille d'or "Europa Nostra" pour l'œuvre de reconstruction et sa reconversion en Centre de rencontres internationales et Université d'Été. Petit à petit, quelques propriétaires français de maisons peyrescannes reviennent au village et rénovent à leur tour leur patrimoine. Bientôt, tout le village est reconstruit, paré pour une nouvelle vie. La plupart des maisons seront baptisées des noms de grands humanistes : Archimède, Darwin, Erasme, Gassendi, Mistral, Rops...

Les colloques internationaux

Universitaires dans l'âme, les fondateurs n'arrêtent pas leur projet à la seule reconstruction du village. Tant d'efforts passés à le rebâtir devaient trouver une issue louable au service des idées, comme le fit l'un de ses plus illustres propriétaires, le seigneur Nicolas-Claude Fabri de Peiresc en 1604. Avec la rénovation, c'est toute une infrastructure d'accueil de colloques qui s'est montée avec salles de conférence, restaurant, bibliothèque, observatoire, musée, espaces de détente, hébergement, l'ensemble parfaitement équipé des dernières technologies. En 1980, Peyresq





accueille un des plus grands colloques de Physique, organisé par la Fondation Louis de Broglie. 27 éminents spécialistes mondiaux partagent le fruit de leur recherche dans un esprit d'ouverture et de collaboration qui les enthousiasme tous. Georges Lochak, le directeur de la Fondation, dira de Peyresq « ... une certaine magie des lieux s'établit entre les différentes personnes, comme entre chacune d'entre elles et le village, crée une complicité et des liens qui ne se défont jamais ».

Puis botanistes, écologistes, zoologistes, physiciens, mathématiciens, cosmologues, géographes, historiens, philosophes, artistes, se succèdent à Peyresq. Des personnalités mondialement reconnues viennent y retrouver l'élite de chaque discipline. A chaque colloque, c'est une vingtaine de nationalités qui se côtoient dans un esprit studieux et productif. Les thèmes abordés témoignent de la densité de la réflexion : Principes fondamentaux de la philosophie naturelle, Avancées méthodologiques récentes dans les calculs dynamiques, Optique et interférométrie atomiques, Mécanique quantique, Cosmologie et univers primordial, Phénomènes non linéaires, etc... Et toujours le même enthousiasme des participants qui ne tarissent pas d'éloges pour cet étonnant fleuron de la réflexion. « Ce lieu, loin de l'agitation habituelle, nous fait vivre hors du temps... La richesse des contacts scientifiques dépasse largement ce qui se produit dans d'autres colloques... » dira le professeur Edgar Gunzig lors du colloque de 1996 sur les Problèmes actuels en mécanique quantique.

L'humanisme

La culture n'est pas oubliée. Dans ce lieu privilégié qui développe l'esprit

créatif, tous les mouvements culturels s'y expriment dans le plus pur esprit humaniste. Ainsi, la Fondation Nicolas-Claude Fabri de Peiresc réunit chaque année des artistes de toutes nationalités confondues pour des stages de musique baroque, d'art dramatique, de sculpture monumentale, ou de chant choral.

L'association d'Art International de Peyresq organise, pour sa part, des rencontres pluridisciplinaires qui appellent la confrontation entre art et science, et provoquent l'échange entre physiciens, botanistes, géologues, artistes, photographes, poètes, peintres ou sculpteurs. Elle devra permettre aux artistes de poser un regard averti sur l'infiniment petit et l'infiniment grand des paysages.

Personne ne pourra rester indifférent devant cet étonnant village au destin magique. Les innombrables recherches intellectuelles et culturelles que produit ce foyer d'humanisme réjouiront tout visiteur. Là-bas, tout transpire le partage et le respect, la réflexion et la simplicité, l'humanisme et la convivialité.

Nicolas-Claude Fabri de Peiresc

Magie du hasard, Peyresq a connu un illustre prédécesseur qui marqua le territoire par son humanisme et son rayonnement international, Nicolas-Claude Fabri de Peiresc (1580 – 1637). Seigneur du village, Nicolas-Claude Fabri est né près d'Hyères, à Belgentier. Cet érudit curieux de toute science deviendra juriste, magistrat et philosophe, botaniste et astronome, poète et écrivain, bibliophile et collectionneur. Mais Peiresc est surtout connu pour son étonnante production épistolaire qui lui valut de tisser un réseau de correspondants partout en Europe. Son savoir lui permet d'échanger avec les plus éminents intellectuels de l'époque, Descartes, Gassendi, Mersenne, Holstenius, et même Rubens.

On lui doit l'introduction du jasmin, la découverte de la nébuleuse d'Orion, la première carte de la lune, et d'autres découvertes encore... Peiresc, ce touche-à-tout des sciences et de la culture, ne pouvait qu'être le précurseur de l'aventure humaniste des temps modernes que connaît le village aujourd'hui.

▶ SAINT-ANDRÉ-LES-ALPES**Une soirée de jazz**

Beaucoup de monde pour le concert de Jazzalam, groupe vocal a capella de jazz, offert par l'association l'ASBL Nicolas-Claude Fabri de Peyrescq et "Peyrescq foyer d'humanisme", proposé à la salle polyvalente, en début de soirée. Le prochain rendez-vous, proposé par ces associations, sera une conférence par Jean Dhombres, directeur d'études à l'École des Hautes Études en Science Sociales (EHESS) sur "L'affaire Galilée" jeudi 27 août à 18 heures. / PHOTO N.M.

Extrait du journal "La Provence"



Thorame-Haute

Réunion sur l'avenir de la ligne ferroviaire Nice-Digne

C'est à l'initiative de la mairie de Thorame-Haute, de Laurent Roux et en partenariat avec les Chemins de Fer de Provence que se déroula à la halte de Peyresq une réunion débat afin d'informer les invités des actions lancées ces derniers temps et permettre de recueillir les idées et suggestions des participants sur l'avenir de la ligne Nice-Digne qui fêtera en 2011 son centenaire.

Rendez-vous était donc pris à la gare de Thorame-Haute jusqu'à la Halte de Peyresq, qui connut une grande fréquentation au début du siècle.

Lors de son allocution de bienvenue, le maire Thierry Otto-Bruc remercia les participants et rendit hommage à Raoul Revelli, qui fit naître cette Halte de Peyresq grâce à un groupe de septuagénaires qui forma le club de la compagnie des volontaires civils.

Après la remise en état du chemin de Peyresq à la Halte, les chemins itinérants dits « Retrouvances » ont permis la découverte de la vallée du Haut Verdon. Jadis le train des Pignes a rendu de multiples services aux habitants des vallées, leur permettant de ne pas être isolés.

Sentiers Retrouvances

Mme Delaye-Panchout de l'ONF articula son discours sur l'engouement pour les Sentiers Retrouvances.

Cette année près de 250 personnes accompagnées de guides ont fait au départ de ce lieu un séjour de 6 jours dans les maisons forestières restaurées du Haut Verdon.

Plus de 100 kilomètres parcourus entre 1500 et 2300 m d'altitude, de quoi faire le vide dans sa tête. Il convient de noter qu'au niveau économique, près de 80 % de retombées financières restent dans la vallée, soit 2500 repas, 42 à 15 personnes employées (300 jours de travail par an) de mi-juin à mi-septembre.

2010, l'année des grands travaux

Thierry Chiocca directeur d'exploitation des CFP rappela que les Chemins de Fer de Provence c'est 150 kilomètres de Nice à Digne-les-Bains, 150 employés et près de 460 000 usagers par an. Les rails datant de la création de la ligne, il fallait en changer. Les CFP en remplaceront donc 8 km en 2009 et 25 km en 2010. Cela occasionnera évidemment une gêne aux usagers, mais dès mars 2010, le premier autorail d'une capacité de 100 places sera livré au CFP et deux autres suivront avant juin.

Il faudra aussi aménager les zones de chutes de pierres et réparer certains ouvrages d'art.

Félix Jaume fit à son tour part de la pétition qui créa un véritable raz-de-marée en septembre 2008, mobilisant toute la vallée pour le maintien de la ligne. 1388 signatures furent envoyées à la Région et au préfet des Alpes-Maritimes prouvant l'intérêt des usagers pour le maintien de la ligne. « Bien que le Conseil Général ne soit pas concerné directement, il suivra de très près ces projets et le maintien de cette voie de communication. » a déclaré Guy Lebeau.

Pour Berrod Philippe, représentant le maire de Digne-les-Bains « Cette voie de communication est indispensable

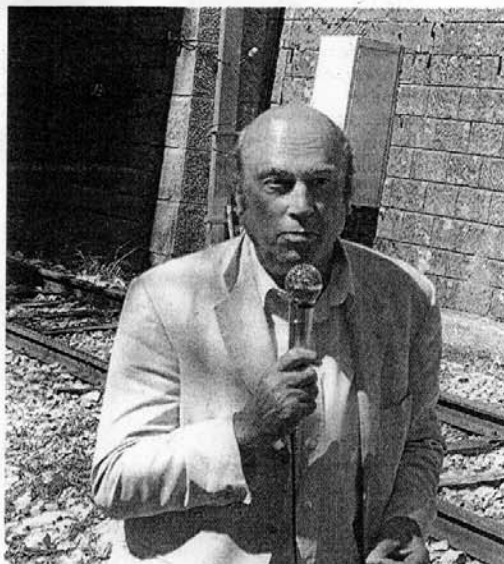


Les participants à la réunion des Chemins de Fer de Provence.

compte tenu de la dangerosité de la route nationale de plus elle est le seul lien direct entre Digne et la Côte. En ce qui concerne la réouverture de la ligne Digne-Saint Auban, c'est une nécessité vitale pour le désenclavement de la préfecture. Non seulement au niveau économique pour l'ensemble des activités, mais aussi au niveau écologique. »

Enfin c'est au sous-préfet de Castellane, Pierre Coron, qu'est revenu l'honneur de clôturer le débat : « La mobilisation en ce jour démontre l'importance vitale de cette ligne qui irrigue les diverses communes. Elle est le lien indispensable à la vie rurale tout comme le raccordement de Digne à Saint-Auban. »

Robert PONS



Discours du sous-préfet Pierre Coron.